

Pendant une semaine entière, Mathilde et son mari cherchèrent le collier partout, sans jamais le retrouver. Épuisés et désespérés, ils finirent par perdre tout espoir. Alors, M. Loisel, le visage soudain vieilli, déclara qu'il fallait remplacer le bijou.

Le lendemain, ils se rendirent chez le joaillier dont le nom figurait sur l'écrit. Mais celui-ci leur apprit qu'il n'avait pas vendu la rivière, seulement fourni la boîte. Commence alors une longue course : ils passèrent de boutique en boutique, revivant leur souvenir du collier, rongés par l'inquiétude.

Au Palais-Royal, ils trouvèrent enfin une rivière de diamants identique. Son prix les terrifia : quarante mille francs. On leur proposa de l'acheter pour trente-six mille. M. Loisel disposait de dix-huit mille francs hérités de son père ; il faudrait emprunter le reste.

Il se lança alors dans une course folle pour réunir l'argent : il demanda à des amis, signa des prêts, fit des dettes dangereuses, qu'ils devraient absolument rembourser. Terrifié par l'avenir, angoissé par la misère qui s'annonçait, il acheta finalement la nouvelle parure.

Mathilde rapporta le collier à Mme Forestier. Celle-ci se montra seulement un peu contrariée du retard et ne prit même pas la peine d'ouvrir l'écrit. Mathilde tremblait à l'idée qu'elle aurait pu être découverte et prise pour une voleuse.

1 / Vocabulaire et grammaire :

a) Quel mot du texte veut dire :

- complètement découragé / inquiétude très forte, peur profonde / - marchand de bijoux

b) Comment est construit le mot « rembourser » ? Donne d'autres mots formés à partir du même radical.

2 / Compréhension :

a) Pourquoi le couple décide-t-il de remplacer le collier ?

b) Que dit le joaillier à propos du collier ?

c) Comment M. Loisel obtient-il l'argent ?

d) Pourquoi Mathilde a-t-elle peur quand elle rend le collier ?

3 / Écriture : Imagine la scène entre Mathilde et son mari la veille d'acheter le nouveau collier. Ils sont inquiets, épuisés, mais ils doivent décider. Écris 4 à 6 répliques.

- Loisel : Nous n'avons plus le choix... Nous devons le remplacer.

- Mathilde : Mais nous serons ruinés ! C'est une catastrophe !